

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

*« Durant la nuit, le vent du printemps a apporté
une douce pluie qui a trempé le toit de chaume.
Dormant en paix juste en-dessous, comment l'occupant des lieux
pourrait-il penser aux événements du monde flottant ?
Au petit jour, lorsqu' apparaissent les montagnes bleues, les oiseaux
du printemps commencent à chanter dans les branches des arbres.
Moi aussi, je quitte mon ermitage pour errer sans but particulier.
Le ruisseau alimente le village de son eau,
des fleurs radieuses brillent sur les montagnes vertes ».*

Pendant les saisons froides de l'année, il devait y avoir une âtre qui chauffait l'ermitage de Ryôkan mais durant les nuits d'hiver, quand le feu s'éteignait, il avait froid et avait du mal à dormir.

Une fois le printemps revenu, il dormait bien et il ne pensait plus aux événements du monde flottant.

« Le monde flottant » est une expression bien connue au Japon et qui signifie ce monde dans lequel nous vivons : instable, toujours changeant, dans lequel il n'y a rien sur quoi s'appuyer vraiment.

D'un côté, cette réalité est source de tristesse, de peur ou d'anxiété, d'un autre côté, les japonais apprécient le continu changement et l'impermanence « flottante » de ce monde.

Ryôkan n'occupait aucune fonction dans la société, aucun travail, aucune activité. Il n'avait pas besoin de se préoccuper de chose comme le succès ou l'échec : sa position dans « le monde flottant » n'avait aucune importance pour lui. Mais toutefois, cela ne veut pas dire qu'il était indifférent à la souffrance des autres, bien au contraire.